

Note de conjoncture

Récolte 2025

Septembre 2025

SEMAE

Direction de l'Animation de la filière
Section plantes fourragères et à gazon
44 rue du Louvre
75001 PARIS

Cette note émane de la Commission Economique de la Section semences fourragères et à gazon de SEMAE et fait état des éléments de conjoncture économique qui entourent la production des semences de plantes fourragères, à gazon et plantes de services.

L'objectif de la note de conjoncture est de fournir aux opérateurs des indicateurs de tendance afin d'améliorer la connaissance et la transparence des marchés dans les relations contractuelles en production et multiplication de semences.

En plus des clauses de la convention-type, le contrat négocié de gré à gré et signé entre l'agriculteur-multiplicateur et l'établissement doit fixer, dans des clauses particulières, la rémunération de l'agriculteur ou son mode de calcul, ainsi que les modalités de règlement de la récolte.



semae

Toutes les semences pour demain

CONJONCTURE GENERALE

L'année 2024 a été marquée par une pluviométrie exceptionnelle qui a fortement affecté la fin des cycles des grandes cultures dans son ensemble, tout particulièrement les légumineuses fourragères à petites et grosses graines. Ces espèces enregistrent des niveaux de rendement historiquement bas, les excès d'eau ayant favorisé une croissance en vert au détriment de la production grainière. La récolte d'un nombre significatif de parcelles n'a pas été réalisée. Les lots bruts récoltés présentaient des niveaux d'impuretés élevés, ainsi qu'un taux de semences non viables supérieur à la normale. À l'inverse, cette campagne s'est révélée plus favorable aux semences de graminées fourragères, dont les stades de récolte, plus précoces, ont permis d'échapper aux conditions climatiques les plus défavorables.

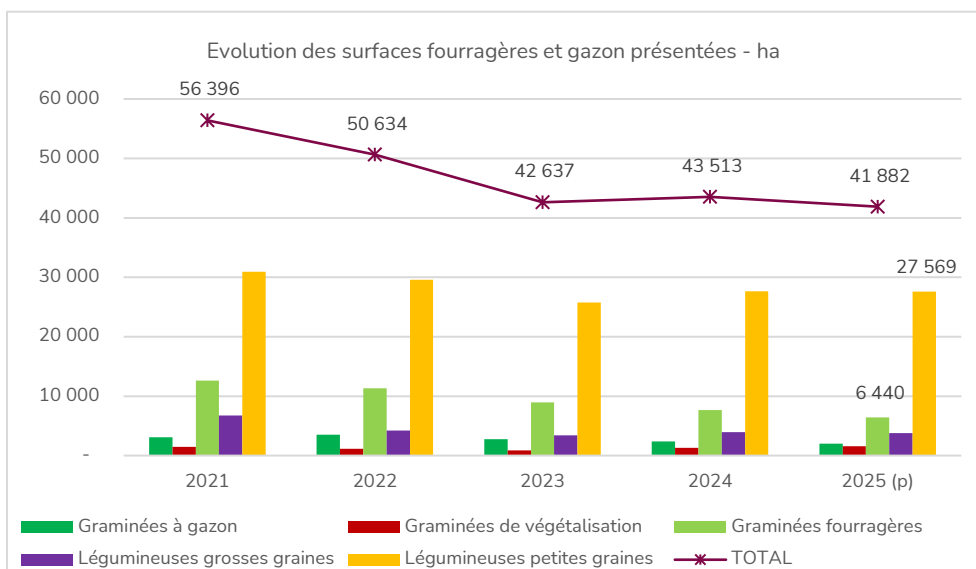
En parallèle, le marché des semences fourragères poursuit une tendance à la baisse sur la campagne 2023/2024, sous l'effet conjugué de la réduction des cheptels et de conditions météorologiques favorisant le renouvellement naturel des prairies.

SOMMAIRE

Surfaces fourragères présentées et récoltées	1
Évolution des indices sur les coûts de production sur 4 ans	3
Historique des rendements, prix et chiffres d'affaires moyens pondérés payés aux agriculteurs sur 5 ans	4
Production de semences fourragères bio	9
Historique des ventes sur 5 campagnes	11
Historique sur 5 ans des cotations des marchés à terme	12
IPAMPA semences fourragères	12

Surfaces fourragères présentées et récoltées

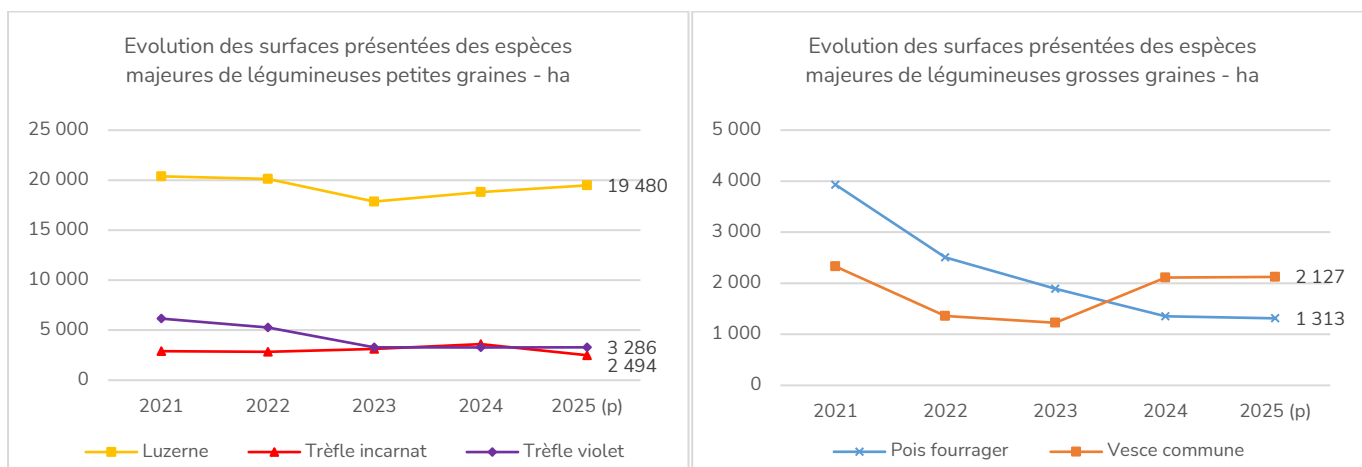
Historique des surfaces présentées



Les surfaces présentées de semences fourragères et à gazon atteignent leur niveau le plus bas de ces 5 dernières années. Afin de nuancer cette tendance, les surfaces demeurent supérieures à celles observées avant 2016, période qui enregistrait des valeurs sous le seuil des 40 000 hectares. La diminution globale est principalement imputable aux graminées fourragères et à gazon, dont les surfaces reculent d'environ 15 %, tandis que les légumineuses à petites graines se maintiennent.

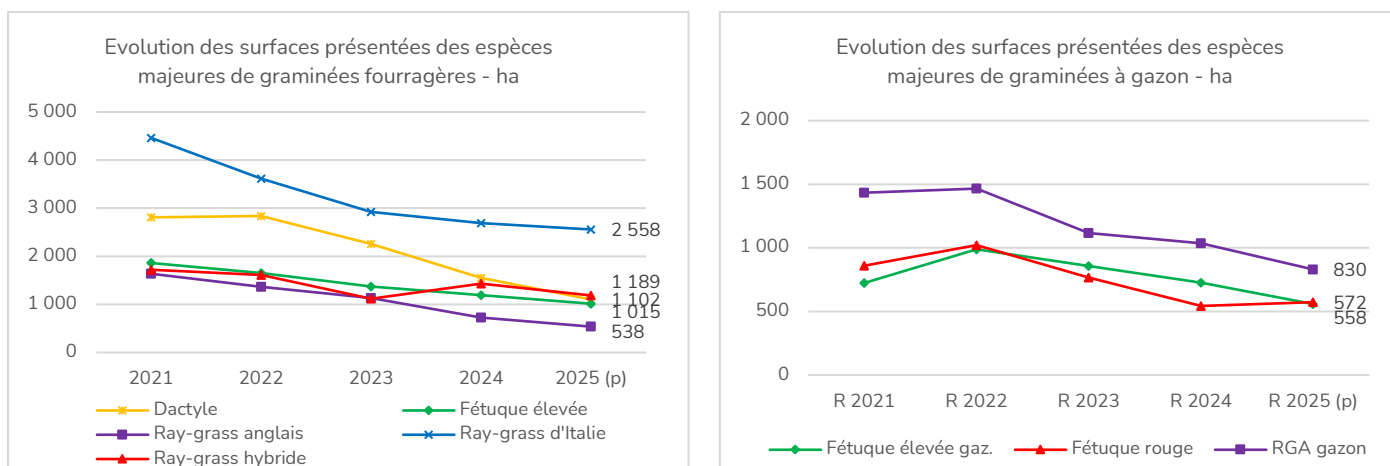
(p) Statistique en cours de campagne, arrêtée au 26/08/2025

Les surfaces de luzerne, représentant 47% des surfaces totales fourragères, confirment une reprise avec 19 480 ha présentés en 2025, contre 18 811 ha en 2024. Les surfaces de trèfle violet se maintiennent, alors que le trèfle incarnat marque un recul après plusieurs années de croissance. Les surfaces de pois fourrager et vesce commune se stabilisent.



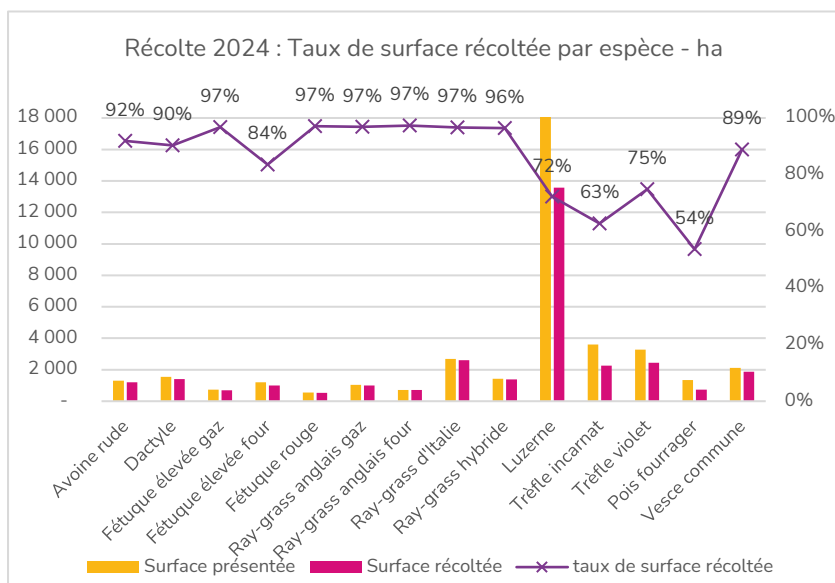
(p) Statistique en cours de campagne, arrêtée au 26/08/2025

Les surfaces de graminées fourragères et à gazon continuent de baisser significativement pour la récolte 2025, dans un contexte où les pays d'Europe du Nord détiennent encore des stocks. Les chutes de surface concernent particulièrement le dactyle, le ray-grass anglais et la fétuque élevée, de l'ordre de -20 à -30% sur la dernière campagne. Seule la fétuque rouge progresse légèrement.



(p) Statistique en cours de campagne, arrêtée au 26/08/2025

Écarts entre surfaces présentées et surfaces récoltées

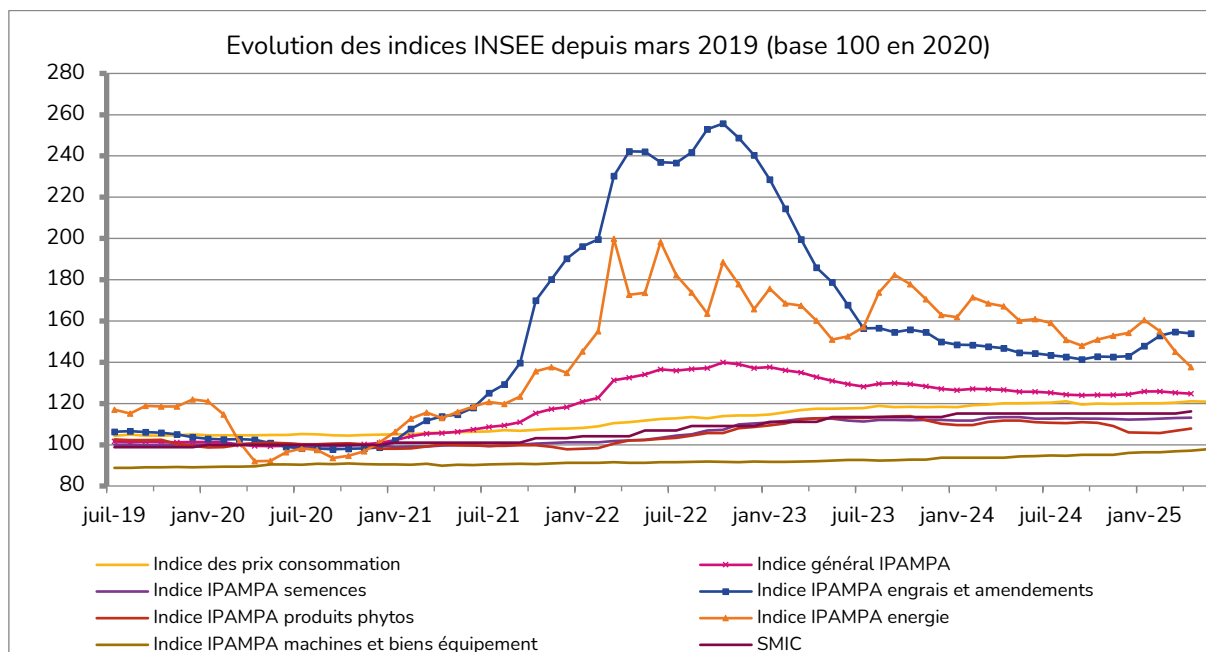


Pour la récolte 2024, le taux de surface récoltée par rapport à la surface présentée diffère fortement selon le groupe d'espèces. Si les graminées affichent un taux élevé avec 94 % de la surface effectivement récoltée, ce taux chute à 70 % pour les légumineuses petites et grosses graines. Les pertes les plus marquées concernent le pois fourrager et le trèfle incarnat, avec des taux respectivement de 54 % et 63 %. La luzerne présente un taux de surface récoltée de 72 % en 2024, contre 79 % en 2023. Quant au trèfle violet, bien que généralement très sensible, la récolte 2024 s'avère moins défavorable que les précédentes, avec 25 % de perte en moyenne contre 37 % en 2023.

Évolution des indices sur les coûts de production sur 4 ans

Les coûts de production sont calculés sur la base du montant des charges directes de référence pour la production de semences de plantes fourragères et à gazon, pour les 4 dernières récoltes, en euro par hectare, hors charges de structures et rémunération de l'exploitation agricole.

L'évolution des coûts de production de semences fourragères et à gazon est évaluée chaque année sur la base de l'évolution des différentes charges (énergie, engrais, machinismes, salaires...) et de leur poids dans les coûts de production. Leur poids relatif et le prix de production de référence a été déterminé à partir d'une étude FNAMS réalisée en 2023 sur la récolte 2022.



	Récolte 2022	Récolte 2023	Récolte 2024	Evolution 24/23	Récolte 2025	Evolution 25/24
Dactyle	984	1 097	961	-12,4%	956	- 0,6 %
Fétuque élevée	1 197	1 329	1 197	-9,9%	1 189	- 0,7 %
Fétuque rouge	1 047	1 155	1 071	-7,3%	1 066	- 0,5 %
Luzerne	877	960	934	-2,7%	929	- 0,5 %
Luzerne bio	896	978	956	-2,2%	958	+ 0,2 %
Ray-grass anglais	1 266	1 406	1 270	-9,7%	1 260	- 0,8 %
Ray-grass d'Italie	1 015	1 127	1 018	-9,7%	1 012	- 0,5 %
Trèfle violet	972	1 060	1 051	-0,8%	1 045	- 0,6 %
Trèfle incarnat	849	924	925	0,1%	920	- 0,5 %
Pois fourrager	955	1 035	1 034	-0,1%	1 033	- 0,1 %
Vesce commune	813	882	884	0,2%	882	- 0,3 %

Les références techniques présentées ci-dessus ont été mises à jour pour la récolte 2022, après enquête auprès des multiplicateurs de semences. L'indicateur correspond aux charges directes appliquées aux itinéraires culturaux observés sur le terrain pendant la campagne 2021/2022 de multiplication de semences R1 via une enquête menée par la FNAMS entre février et novembre 2023. Les charges directes sont actualisées chaque année en fonction des indices INSEE. A chaque poste est associé un indice INSEE, dont l'évolution est proportionnelle au poids de l'indice dans le total des charges.

Les coûts de production ont été fortement volatils ces dernières années, suivant la variabilité du coût des intrants et notamment des engrais. Les espèces fourragères ont subi deux campagnes de hausse généralisée (récoltes 2022 et 2023), puis une campagne 2023/2024 à la baisse. Les espèces qui ont eu la plus forte baisse sont celles dont la part du coût de l'engrais dans la construction des charges directes est la plus importante (dactyle, fétuque élevée, ray-grass anglais et ray-grass d'Italie). Les espèces qui ont une part des coûts de main d'œuvre et de machinisme dans la construction des charges directes plus conséquente, ont connu des baisses plus modérées (luzerne, trèfles incarnat et violet), voire une très légère augmentation (vesce commune).

La campagne 2024/2025 vient dans la continuité de 2023/2024, l'inflation ralentit et semble retrouver les niveaux d'avant Covid. L'indice général IPAMPA est en légère baisse, tout comme les indices des engrais et amendement, de la protection des cultures et de l'énergie. Les coûts de production de toutes les espèces sont stables, en très légère diminution, ou en très légère augmentation pour la vesce commune.

Historique des rendements, prix et chiffres d'affaires moyens pondérés payés aux agriculteurs sur 5 ans

Les rendements, prix et chiffres d'affaires moyens sont issus d'une enquête menée par SEMAE, au printemps de l'année suivant la récolte, auprès des établissements producteurs de semences fourragères et à gazon, pour chacune des variétés multipliées. Les prix enquêtés correspondent au prix HT de la récolte de semences fourragères et à gazon, R1 certifiable départ ferme, et réceptionnée dans les conditions interprofessionnelles de paiement sans déduction de la contribution à SEMAE ni des cotisations FNAMS.

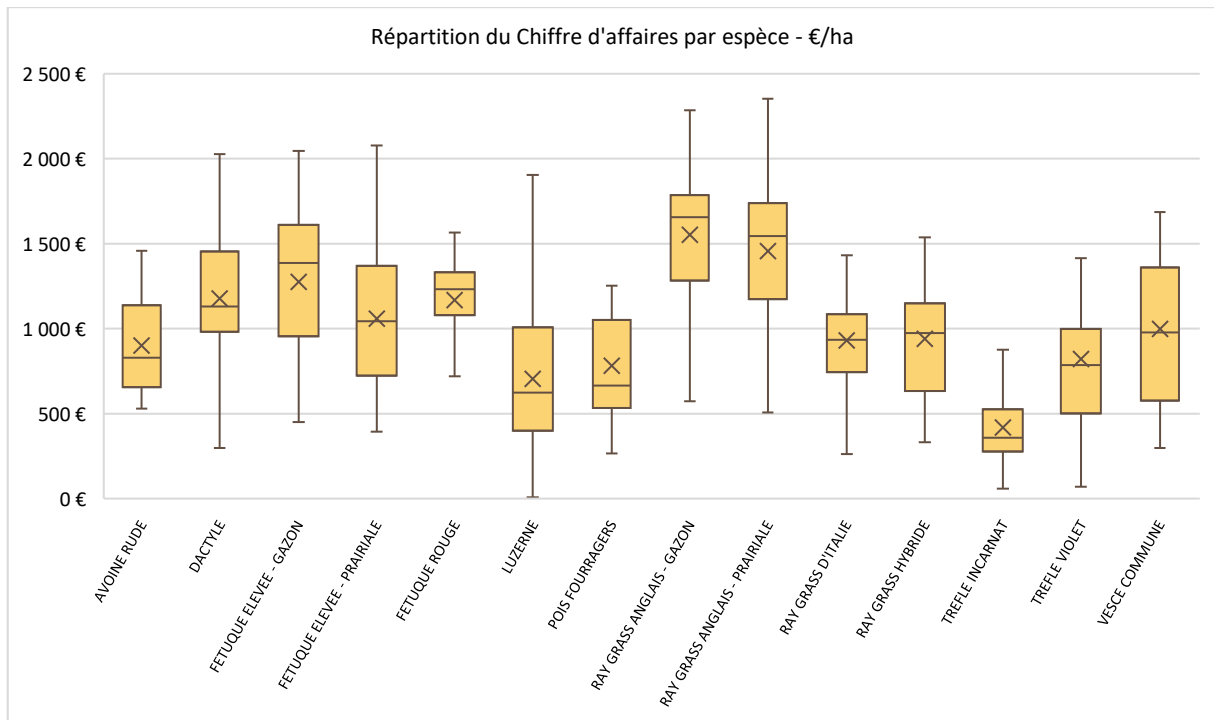
Depuis la récolte 2022, la méthodologie d'enquête a évolué et le prix comprend désormais les primes de qualité, de fidélité ou conjoncturelle hors TVA de la récolte certifiable départ ferme. Le prix ne prend pas en compte les frais de stockage, transport, les coûts d'analyse et d'agrèage, les coûts de séchage réalisés par l'établissement.

Les prix sont pondérés par les hectares récoltés par variété.

Pour la campagne 2024, 14 espèces ont été enquêtées dont 8 graminées, 5 légumineuses et 1 plante de services.

ESPECES	Taux de réponse % (Surfaces récoltées déclarées)	Nb établissements répondants
Avoine rude	52%	5
Dactyle	89%	8
Fétuque élevée gazon	95%	5
Fétuque élevée prairial	85%	5
Fétuque rouge	97%	3
Luzerne	75%	17
Pois fourrager	76%	7
Ray-grass anglais gazon	97%	4
Ray-grass anglais prairial	100%	6
Ray-grass d'Italie	87%	9
Ray-grass hybride	90%	7
Trèfle incarnat	67%	8
Trèfle violet	71%	13
Vesce commune	92%	11

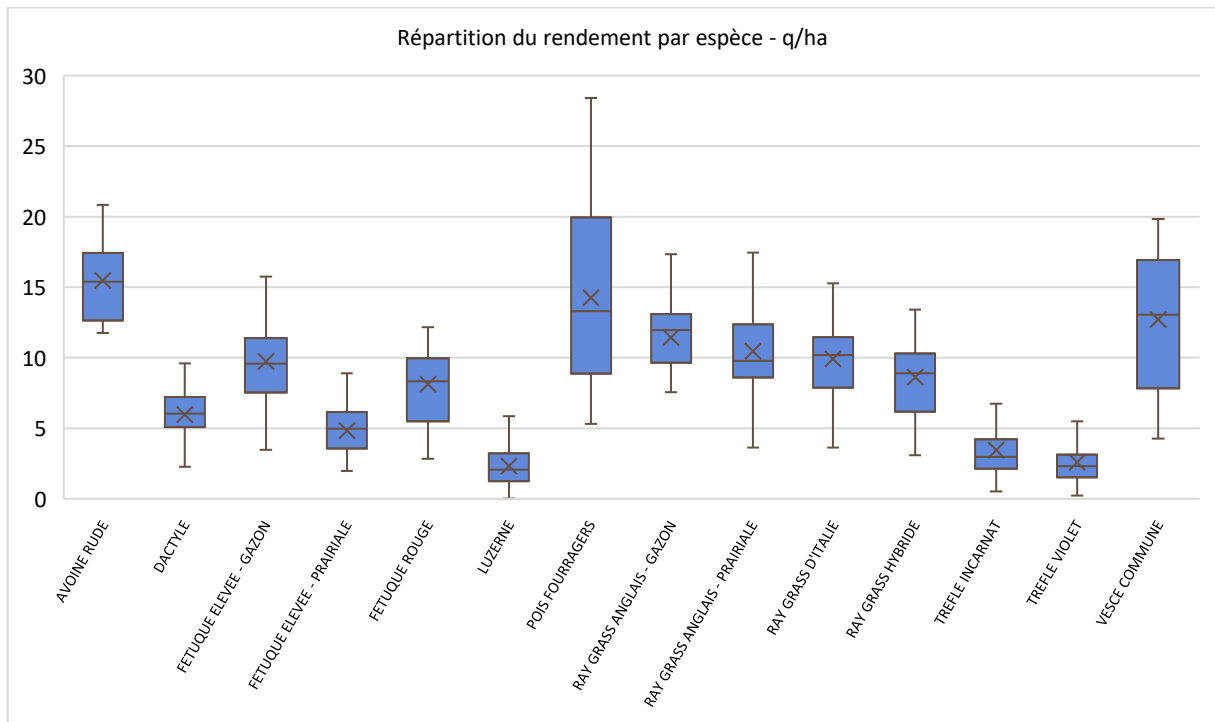
Aperçu des résultats de l'enquête pour la récolte 2024



On observe une forte variabilité des chiffres d'affaires pour l'ensemble des espèces, qui s'explique à la fois par des critères variétaux variables selon les espèces (ploïdie, précocité), mais aussi par des rendements irréguliers selon les contextes régionaux.

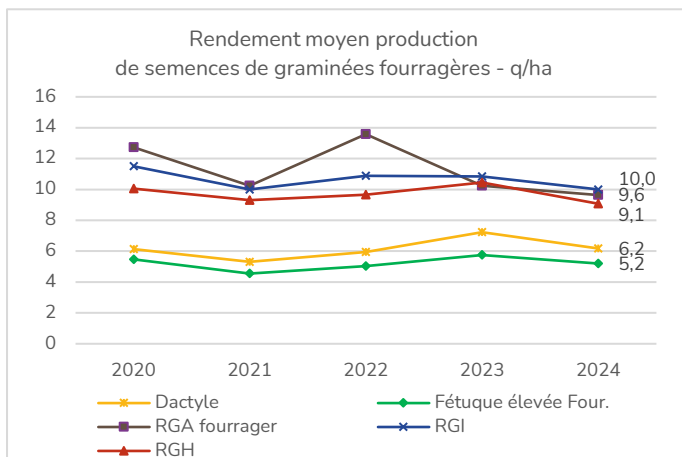
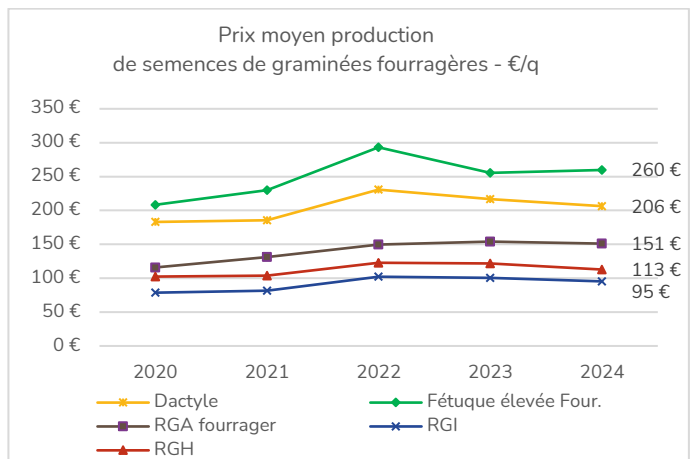
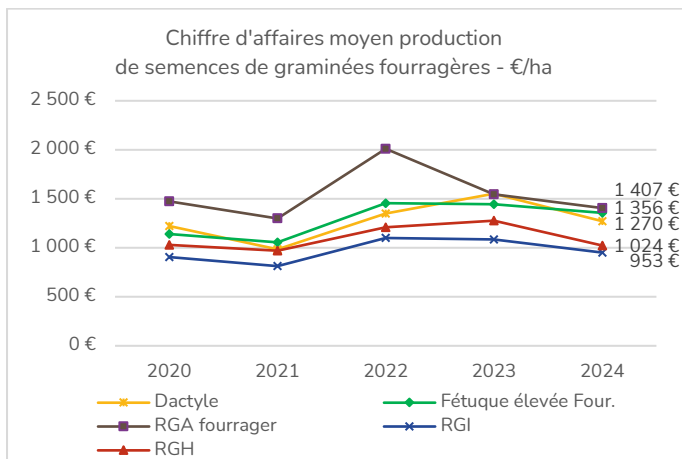


Les prix sont relativement homogènes au sein d'une même espèce. Quelques espèces présentent une plus forte volatilité, liée à la ploïdie pour le trèfle violet, la ploïdie et la précocité pour le ray-grass anglais.



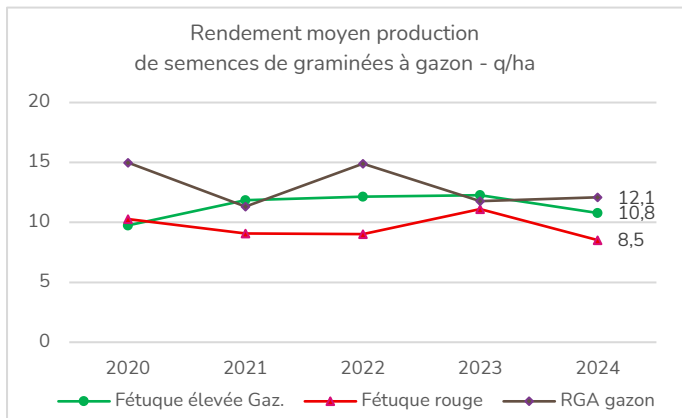
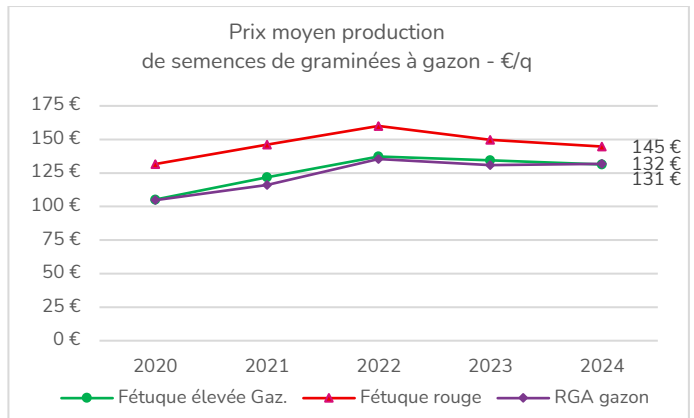
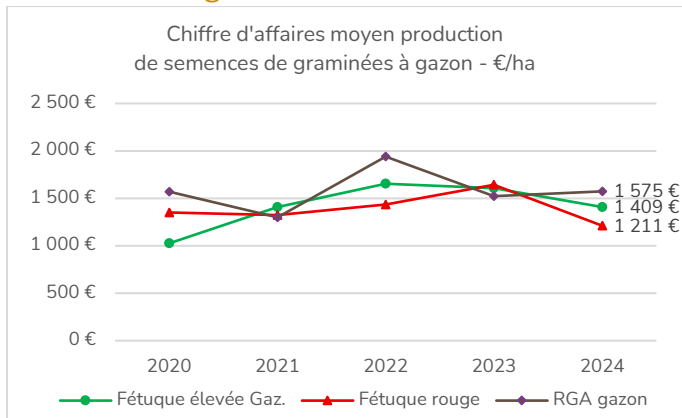
Pour la récolte 2024, les rendements sont très variables pour l'ensemble des espèces, conséquence de conditions climatiques difficiles, ce qui impacte fortement le chiffre d'affaires.

Graminées fourragères



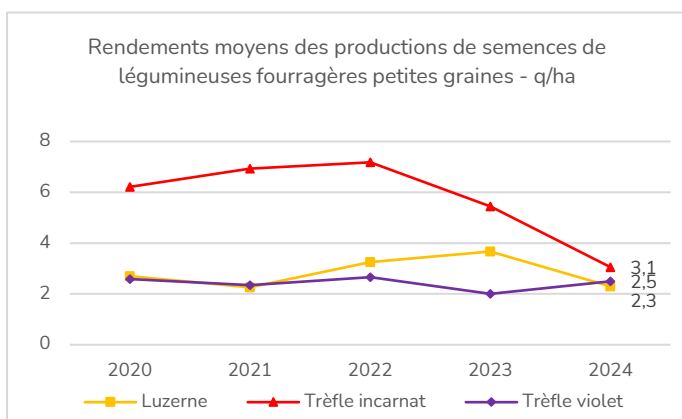
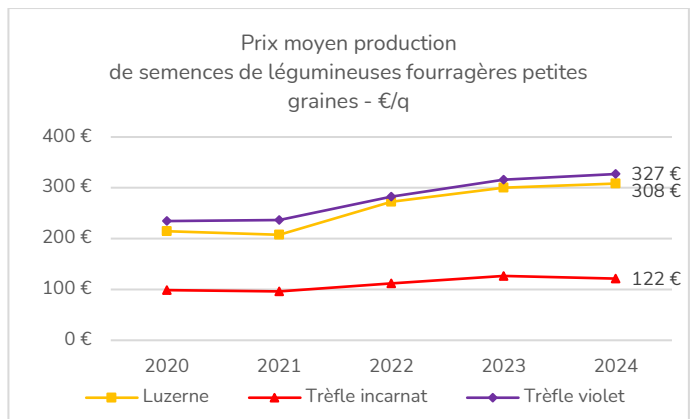
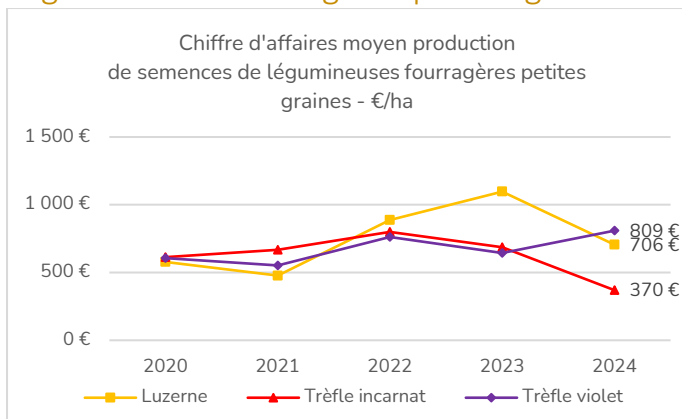
Le chiffre d'affaires des graminées fourragères suit une tendance à la baisse pour l'ensemble des espèces, de l'ordre de -13 % en moyenne. Cela s'explique par une baisse des rendements impactés par les mauvaises conditions climatiques, mais aussi par une légère baisse des prix, indexés sur le marché des matières premières agricoles. La fétuque élevée fourragère résiste mieux, seule espèce du groupe à voir son prix légèrement progresser. Son chiffre d'affaires présente un repli de seulement -6 %.

Graminées à gazon



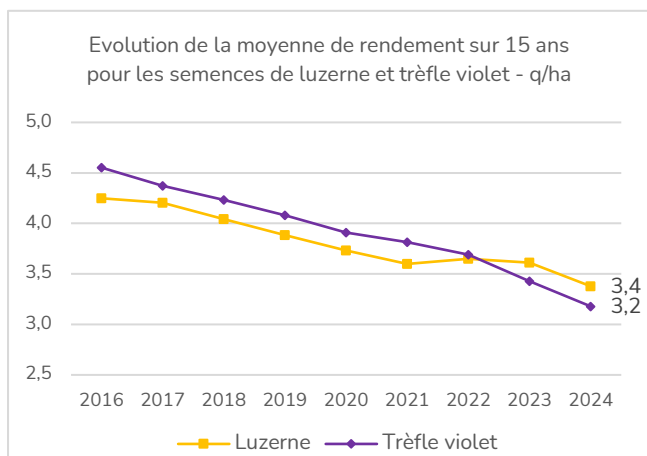
Le chiffre d'affaires de la féтуque élevée gazon et féтуque rouge accuse un net repli pour la récolte 2024, expliqué par des pertes de rendement. Le ray-grass anglais gazon tire son épingle du jeu en maintenant des niveaux de rendement proche de 2023. En effet, le ray-grass anglais, qui préfère les étés humides, a été l'espèce la plus résiliente face aux conditions météo exceptionnelles de 2024.

Légumineuses fourragères petites graines



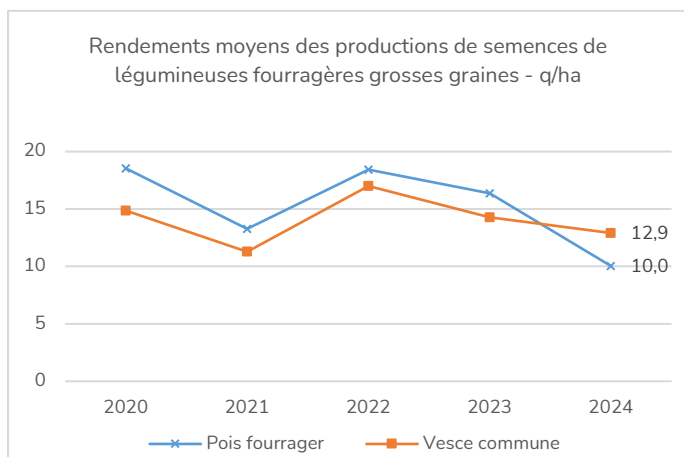
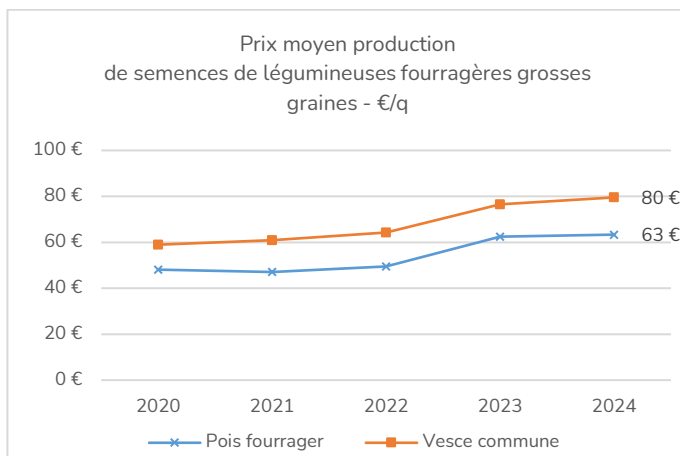
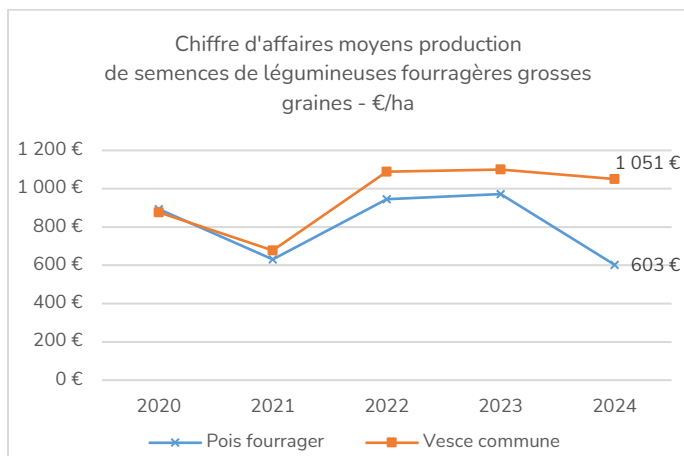
Le chiffre d'affaires de la luzerne et du trèfle incarnat marque un net recul en 2024, respectivement -37 % et -44 %. Cela s'explique par un rendement lourdement impacté par les mauvaises conditions climatiques de l'été. Le prix payé aux agriculteurs était de 308 €/q pour la luzerne et 327 €/q pour le trèfle violet en progression constante ces dernières années. A noter que le prix de la luzerne et du trèfle violet a progressé d'environ 50 % en 5 ans. Le chiffre d'affaires du trèfle violet profite d'une embellie en 2024, porté non seulement par un prix à la hausse, mais aussi par une récolte relativement meilleure que les précédentes. Cette dernière s'explique par un décalage de maturité et par des conditions pluvieuses plutôt favorables au rendement.

Moyenne glissante des rendements sur 15 ans de luzerne et trèfle violet



Sans surprise, la moyenne glissante des rendements sur 15 ans de luzerne et trèfle violet suit une tendance à la baisse pour atteindre respectivement 3,4 q/ha et 3,2 q/ha. L'année catastrophique de 2024 annule l'effet rebond constaté sur la luzerne en 2022 et 2023.

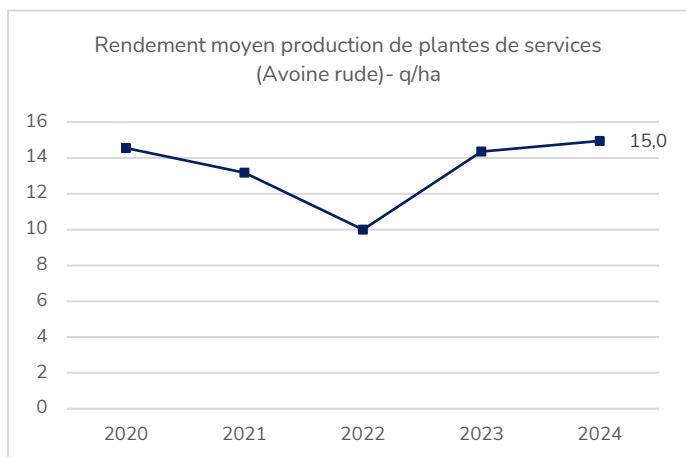
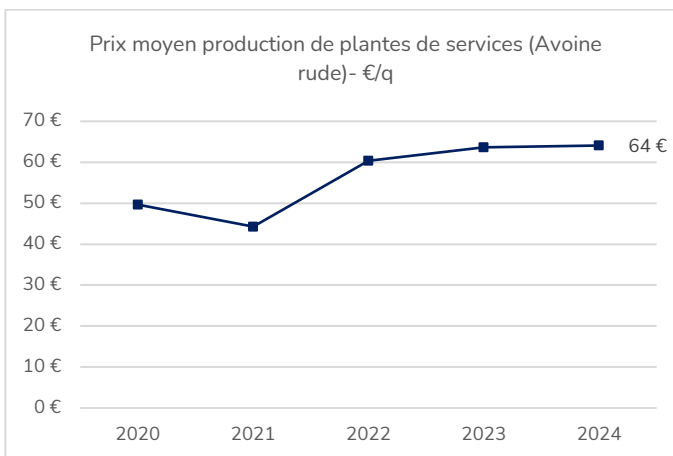
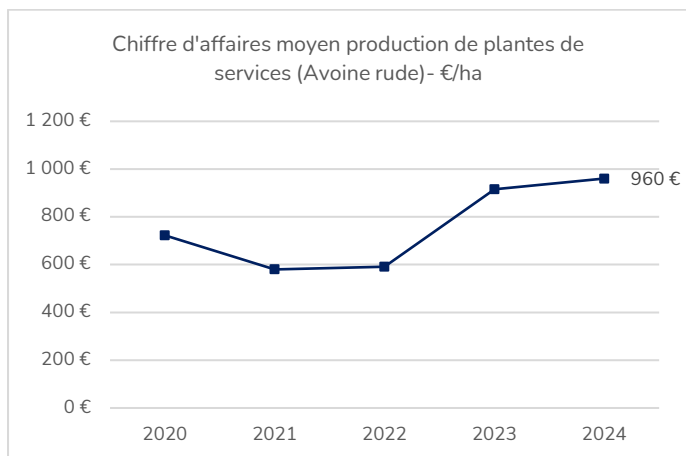
Légumineuses fourragères grosses graines



Le chiffre d'affaires du pois fourrager chute considérablement en 2024 à cause des mauvaises conditions météo, particulièrement défavorables aux variétés d'hiver. Le chiffre d'affaires de la vesce commune se maintient sur les 3 dernières campagnes, une revalorisation des prix venant compenser les rendements médiocres.

Plantes de service : Avoine rude

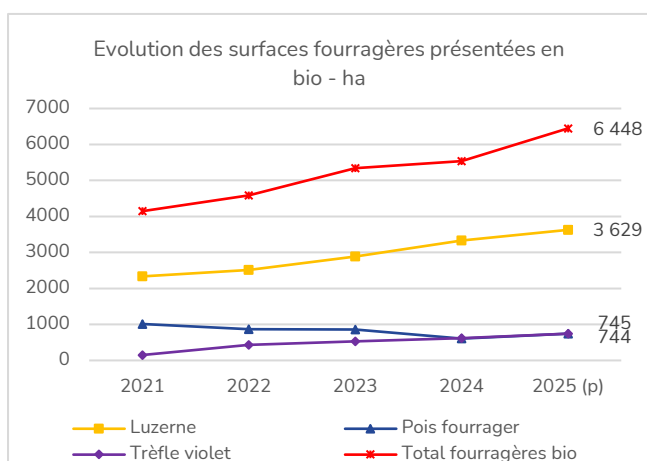
NB : à partir de la récolte 2025, la rubrique dédiée aux plantes de services sera complétée avec le suivi du trèfle d'Alexandrie.



Le chiffre d'affaires de l'avoine rude continue sa progression en 2024, s'établissant à 960€/ha (+5 %), grâce à un effet combiné de revalorisation des prix et de progression du rendement.

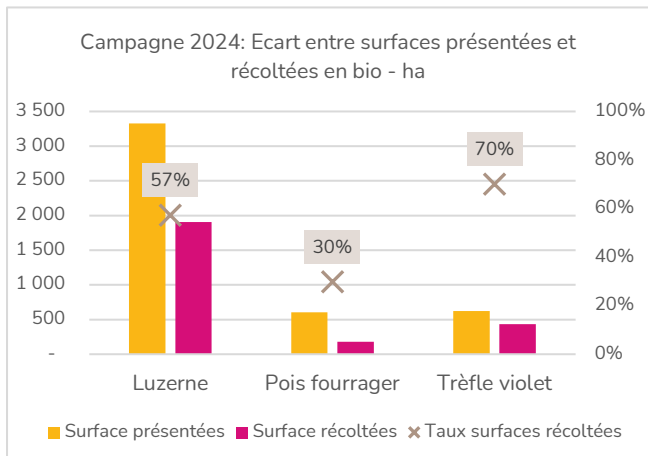
Production de semences fourragères bio

Historique des surfaces en bio



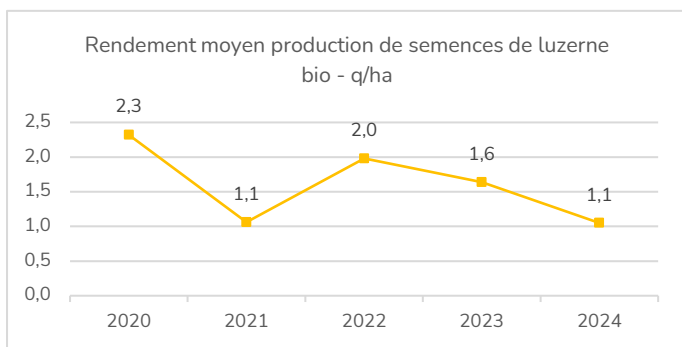
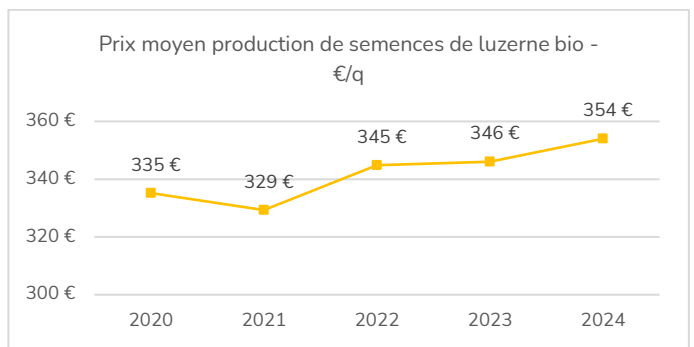
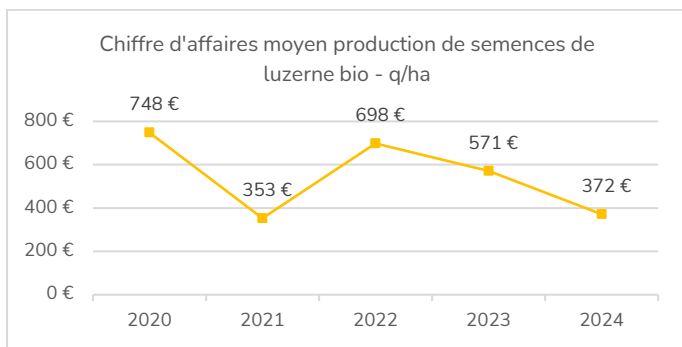
Les surfaces fourragères bio continuent leur progression, alors que les surfaces fourragères au global marquent un léger recul. Selon les estimations 2025, les surfaces présentées en bio représentent désormais 15 % des surfaces fourragères totales, +2 points par rapport à 2024, +8 points par rapport à 2021. L'envolée des surfaces est tirée par la luzerne bio qui représente plus de la moitié des surfaces totales en bio et s'explique d'une part par son statut « Hors dérogatoire » depuis le 1^{er} janvier 2024 et d'autre part, par un intérêt dans la rotation des exploitations bio. Le trèfle violet progresse légèrement, alors que les surfaces de pois fourrager s'érodent. Les surfaces de graminées fourragères bio ne représentent qu'une part insignifiante, à peine 2 %, en cause notamment, des problématiques de salissement des parcelles.

(p) Statistique en cours de campagne, arrêtée au 26/08/2025



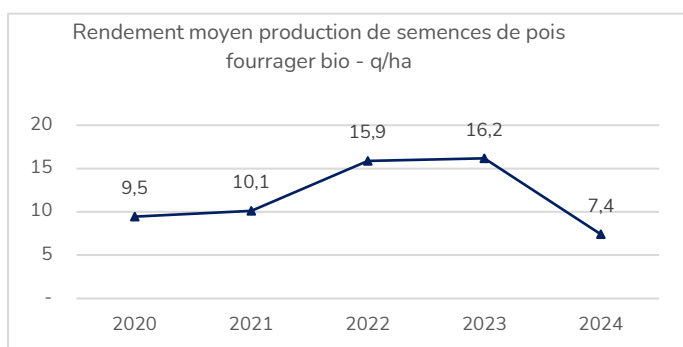
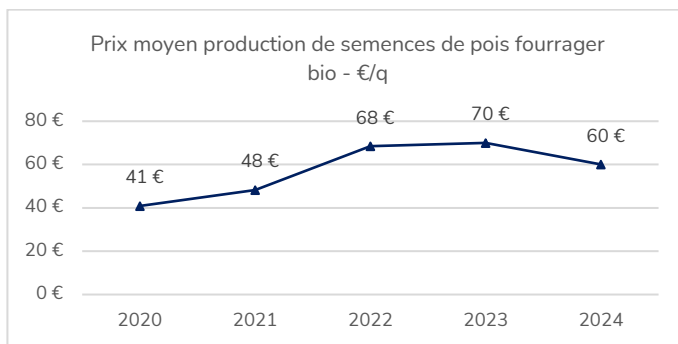
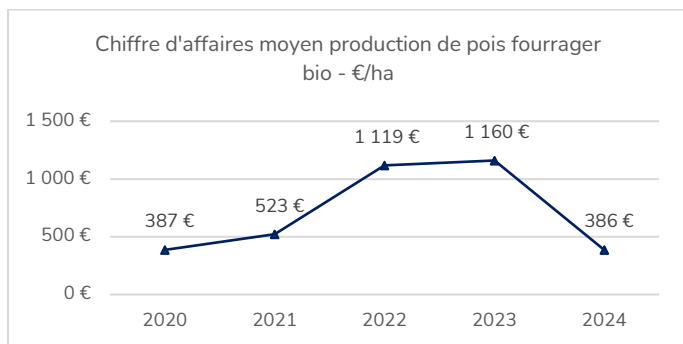
La tendance à l'augmentation doit être nuancée à la lumière des surfaces récoltées en comparaison des surfaces présentées. Pour la campagne 2024, seules 57 % des surfaces de luzerne bio ont été récoltées, contre 70 % pour le trèfle violet bio et 30 % pour le pois fourrager bio.

Indices de rendements, prix et chiffres d'affaires moyens payés aux agriculteurs pour la luzerne issue de l'agriculture biologique



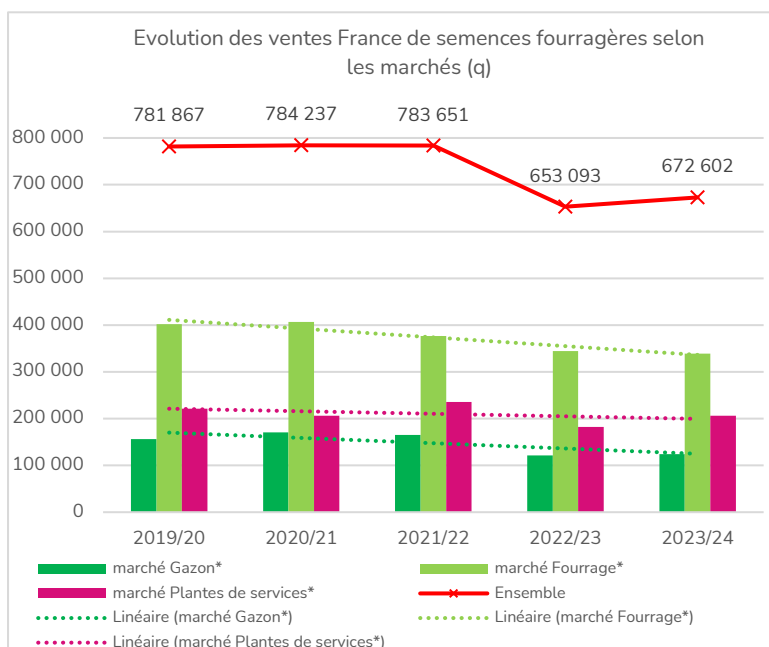
Malgré un prix en hausse, la rémunération de la luzerne bio reste fortement dépendante des rendements, qui sont très variables d'une année sur l'autre.

Indices de rendements, prix et chiffres d'affaires moyens payés aux agriculteurs pour le pois fourrager issu de l'agriculture biologique



Pour le pois fourrager bio, le chiffre d'affaires dégringole à cause d'un rendement catastrophique, divisé par deux entre 2023 et 2024.

Historique des ventes sur 5 campagnes

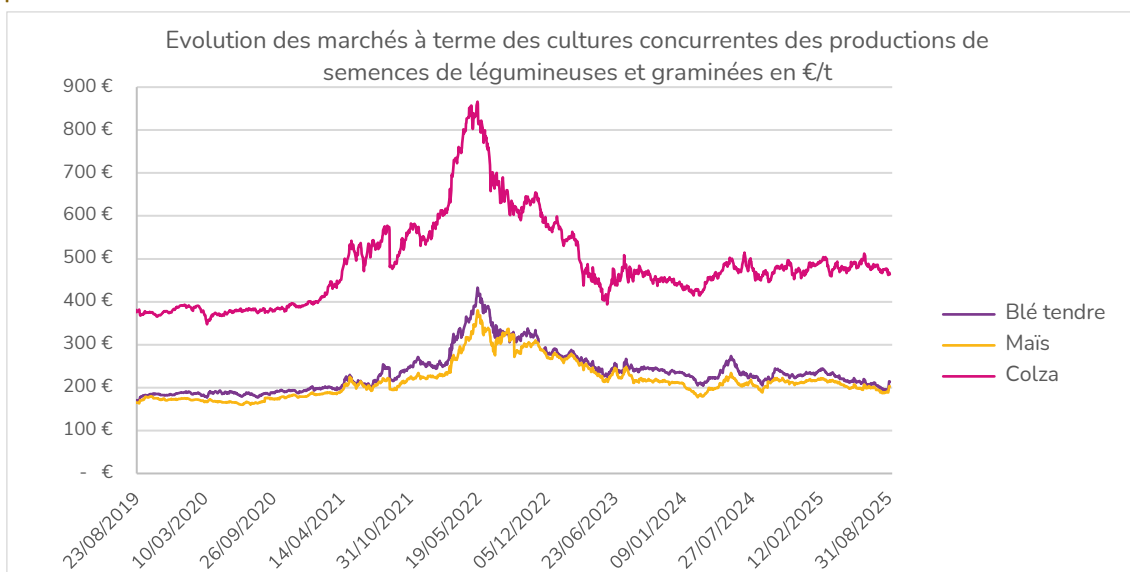


L'évolution des ventes révèle des dynamiques contrastées selon les différents marchés. Globalement, on observe un net repli au cours des deux dernières campagnes, 2022/23 et 2023/24, principalement lié à la faiblesse du marché fourrage (-17% en 3 ans). Plusieurs facteurs expliquent cette tendance : la diminution des cheptels, le vieillissement de la population d'éleveurs confrontés à des difficultés de trésorerie, ainsi que des conditions climatiques favorisant le renouvellement naturel des prairies. La baisse de marché impacte tout particulièrement les espèces de longue durée, les courtes et moyennes durées résistent mieux. Le marché du gazon est également en baisse, avec un recul particulièrement marqué sur le segment grand public ainsi qu'auprès des collectivités et des paysagistes, tandis que le gazon sport résiste davantage. En revanche, le marché des plantes de services bénéficie d'une dynamique positive, malgré la concurrence significative des semences de ferme.

* SEMAE propose une estimation des ventes (Certification + Importation – Exportation +/- stocks) en trois segments de marché :

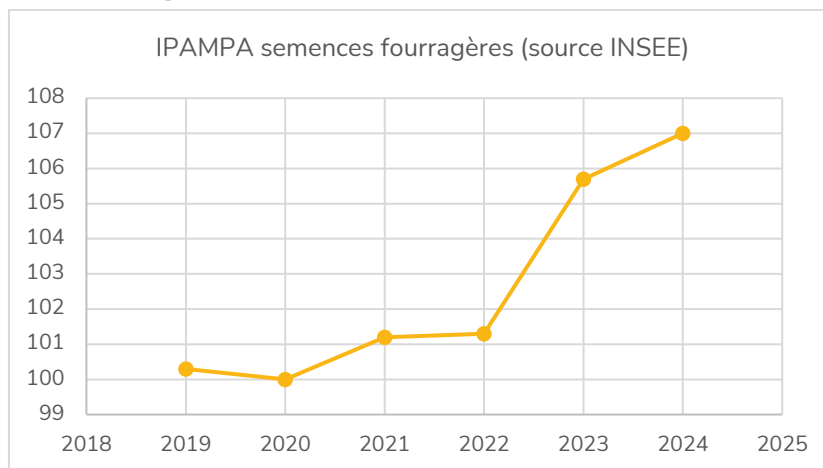
- Le marché Gazon, composé des ventes des graminées à gazons.
- Le marché Fourrage, composé des ventes de l'ensemble des graminées fourragères, de l'ensemble des légumineuses fourragères à petites graines et de la moitié des légumineuses grosses graines – Estimation à dire d'experts.
- Le marché Plantes de services, composé des ventes de la moitié des légumineuses grosses graines, des crucifères fourragères, graminées et légumineuses de végétalisation et autres fourragères - estimation à dire d'experts.

Historique sur 5 ans des cotations des marchés à terme



Après plusieurs campagnes compliquées marquées par l'inflation post-Covid et la guerre en Ukraine, les marchés se stabilisent peu à peu. Le fret maritime revient à la normal, facilitant à nouveau les flux mondiaux de marchandises, et contribuant à l'apaisement des tensions sur les prix. Dans ce contexte, les cours agricoles ont amorcé un net repli depuis le pic atteint en 2022. Les céréales, notamment blé et maïs, retrouvent des niveaux de prix proches de ceux observés fin 2020 – début 2021, sous l'effet conjugué d'une inflation plus modérée, de tensions géopolitiques relativement plus contenues, et surtout de bonnes récoltes au niveau mondial (Etats-Unis, Russie, Canada) qui tirent les cours vers le bas.

IPAMPA semences fourragères



semae

Toutes les semences pour demain